

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Électricité au CHUL: le retour à la normale

ENA
Libreville/Gabon

TOMBÉS en obsolescence depuis plus d'un an, les deux groupes électrogènes de secours d'une puissance nominale de 700 KVA chacun appartenant au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) viennent d'être remis en état de fonctionnement optimal. Grâce à la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), qui a procédé à leur réhabilitation complète.

Ces équipements jouent un rôle très important dans le fonctionnement de cet établissement hospitalier du fait qu'ils relaient à la seconde, les défaillances du réseau électrique domestique. Notamment les coupures de courant qui entravent les activités du personnel soignant et angoissent les patients. Directeur général du CHUL,

Dr Vané Ndong-Obiang a exprimé toute sa reconnaissance aux responsables de la SEEG ainsi qu'à l'équipe de techniciens commis, depuis le 17 juillet 2020 aux réparations de ces deux groupes de relais. Elle a profité de l'occasion pour solliciter de ces derniers davantage d'attention et d'empressement dans la problématique de l'approvisionnement régulier en eau du CHUL.

Le démarrage-test de ces groupes s'est fait en présence du directeur général de la SEEG, Alain-Patrick Kouma, qui a d'abord situé l'importance de la place qu'occupe le CHUL dans la vie des citoyens qui viennent y trouver le soulagement de leurs maux. Se pose actuellement le problème – pas des moindres – de l'alimentation régulière de l'hôpital en eau. Là, également, le concours de la SEEG serait d'un grand apport ici.



Photo: Antoine Essane Ndong

Les directeurs généraux de la SEEG, Alain-Patrick Kouma, et du CHUL, Dr Vané Ndong-Obiang, entre les deux groupes de grande capacité réhabilités aux soins de la SEEG.

Pédagogie : proposition d'une nouvelle démarche méthodologique pour les 5e année

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

AMÉLIORER la démarche méthodologique dans la production écrite et d'un contenu d'enseignements dans les cours de 5e année. C'est l'objectif de la récente présentation de Caroline Maramba Bachama épouse Bouka à l'Institut pédagogique national (IPN) autour du thème "La théorie de l'action chez Aristote: peut-on parler de praxis sans logos?" L'intérêt de cette étude étant d'améliorer les pratiques des enseignants dudit niveau de cours. Devant les enseignants, inspecteurs et responsables d'établissement, Caroline Maramba Bachama a exposé les manquements observés dans les contenus des cours de 5e année. "Nous sommes partis de l'analyse documentaire, du référentiel de compétences et de formations. Desquels découlent les plans de cours que nous avons également analysés. Nous nous sommes rendu compte qu'il y avait une absence d'une démarche métho-



Photo: DR

L'étude se propose d'améliorer la conception des contenus au profit des enseignants de 5e année.

dologique propre à la production écrite et d'un contenu d'enseignement. Actuellement les enseignants passent par la méthode de questionnement de texte qui n'est pas propre à la production écrite", a-t-elle déploré. De ces travaux, la chercheuse affectée à l'IPN entend proposer une meilleure orientation au profit des enseignants. "Nous sommes sur le point de concevoir un projet qui va nous amener à produire un manuel scolaire pour les orientations faites

dans ces travaux en termes de démarches méthodologiques, contenus d'enseignement, d'évaluations. Nous allons les présenter dans un guide au bénéfice des élèves", a-t-elle annoncé. Mme Bachama épouse Bouka propose dans ses travaux des contenus qui touchent aux processus de l'écrit. Notamment la planification, l'intérêt du brouillon, la structuration du texte qui, selon elle, doit être apprise aux élèves et aussi le retour sur le texte enseigné aux élèves.

Le clin d'œil de *lybek*

